

Colloque
« Rétrospective
et Perspectives »



Le Label Rouge fête
**50 ans de qualité
supérieure**

Jeudi 2 décembre 2010



Discours de Henri Baladier, Président de FedeLIS

Quelques mots d'introduction...

Bonjour à tous, Je suis ravi de vous accueillir aujourd'hui pour célébrer le cinquantenaire du signe alimentaire le plus connu des Français : le Label Rouge. Le plus connu, certes, mais surtout reconnu comme symbole de la qualité.

Comment parler des 50 ans du Label Rouge sans parler un peu d'histoire. Le 1^{er} Label Rouge : un poulet fermier, a été créé en 1960 à l'initiative d'aviculteurs soucieux de développer un élevage respectant la tradition et apportant une garantie de qualité au consommateur. Depuis, c'est plus de 500 produits qui ont été labellisés parmi bien sûr les volailles, mais aussi les farines et les pains, les fruits et légumes, les herbes de Provence, le miel, les œufs, les produits de la mer, les produits laitiers, les viandes et la charcuterie, les produits élaborés, et n'oublions pas les plants et les semences.

Le repas gastronomique français vient d'être classé au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est la première fois qu'une pratique tournant autour de l'alimentation et de la cuisine est inscrite au patrimoine immatériel de l'Humanité. Ce n'est pas la gastronomie française en tant que telle qui est célébrée, mais bien la pratique sociale du grand repas français. L'Unesco a jugé qu'il représentait "la diversité du patrimoine immatériel" et qu'il fallait "prendre davantage conscience de son importance". L'inscription sur cette liste n'est pas anodine. Elle implique de prendre des mesures pour assurer la préservation de ces traditions. C'est donc bien tout le savoir-vivre et tout le savoir-faire français, la qualité de notre agriculture, de nos terroirs, de nos produits qui sont montrés en exemple.

L'anniversaire du Label Rouge doit être un nouvel élan pour construire ensemble les 50 prochaines années.

Je remercie tous les professionnels présents ici, notamment tous ceux qui ont contribué à écrire l'histoire du Label Rouge. Je pense notamment à Bernard SIMON qui nous a quittés cette année. Et bien sûr je remercie tous les représentants de l'INAO et du ministère. La tenue de ce colloque, de cet anniversaire, aujourd'hui en ces lieux, est bien le symbole de notre travail en commun...

... La soirée de remise des trophées du Mois de l'Origine et de la Qualité

Ce soir, je suis particulièrement heureux de célébrer une nouvelle édition du Mois de l'Origine et de la Qualité, placée sous le signe d'un anniversaire un peu particulier : les 50 ans du Label Rouge.

On célèbre une réussite, certes, mais ce jubilé, c'est surtout un formidable pari sur l'avenir.

Tout d'abord, le Label Rouge s'est traduit par une aventure humaine : dans une France riche de multiples exploitations, il a rassemblé des producteurs qui partagent le même objectif : le goût de l'excellence. Ainsi, 50 ans après, on hérite de cette richesse. A ce titre, la France est un exemple remarquable : les labels ont largement contribué à un maintien des producteurs au travers d'un ancrage territorial fort. Et si l'agriculture française existe encore aujourd'hui, on le doit notamment à cette politique de qualité.

Les professionnels de la volaille ont été les pionniers de la défense de la qualité. Aux côtés des consommateurs et des pouvoirs publics, ils ont formé un triptyque à l'initiative de ces lois d'orientation agricole de 1960-1962, destinées à préparer l'entrée de l'économie agricole française dans la Communauté européenne.

Certains esprits chagrins déplorent peut-être la démultiplication des signes de qualité. Et pourtant la majorité des Label Rouge s'appuient sur des IGP. Ceci montre bien la complémentarité de ces démarches et l'importance du lien au terroir ou au territoire pour valoriser nos produits.

Ces multiples signes sont le reflet d'une richesse, à l'égal de la diversité européenne.

Je parlais de « formidable pari sur l'avenir » : OUI ! Parce que dans une période où un libéralisme économique débridé prend le pas, que la règle du profit tend à dominer, c'est un pari sur l'avenir que de vouloir encourager une agriculture placée sous le signe de la qualité - des qualités, devrais-je dire - : des produits meilleurs, cultivés dans le respect des cycles et de l'environnement, des savoir-faire et des traditions liés aux terroirs.

C'est sur ces valeurs fondamentales, que la politique européenne doit s'appuyer. A l'heure de la nouvelle PAC, les gouvernements doivent préserver au cœur de leur politique ces points d'ancrage, en harmonie avec le « Paquet Qualité ».

Il est donc essentiel d'orienter les aides vers ces politiques de qualité qui, sans accompagnement, seront amenées à disparaître et, avec elles, une multitude de petits producteurs participant au maillage de l'activité économique sur tout le territoire national.

Le Label Rouge, doublement, ne se conjugue pas à l'imparfait : avec en tête son objectif « Qualité supérieure », il s'accorde plutôt avec le mot « futur ». Et puis, il est un atout fort grâce à sa capacité à toujours se projeter dans l'avenir. Une capacité d'évolution forte d'établir un lien entre traditions du passé et modernités des technologies de production pour mieux répondre aux nouvelles attentes des consommateurs, tout cela bien encadré par une réglementation et des contrôles. D'ailleurs la réussite du Label Rouge fait l'admiration de beaucoup et reste un bel exemple pour les pays étrangers en matière d'agriculture.

Les démarches de qualité sont l'illustration de ce que des hommes – les professionnels – peuvent offrir de mieux à d'autres hommes – les consommateurs. Et ce travail collectif ne peut s'exprimer qu'en synergie avec les Pouvoirs Publics. Fort de cette dynamique, incarnée par le triptyque « Pouvoirs Publics + Professionnels + Consommateurs », le Label Rouge a de beaux jours devant lui, et encore une belle histoire à écrire !

Henri Baladier, Président de FedELIS

La garantie du goût
depuis plus de 50 ans

